LE JOUR, 1949 18 AOÛT 1949

EUROPE NOUVELLE ET PROCHE-ORIENT

Les Pays-Bas demandent à Strasbourg que l'Allemagne occidentale soit admise dans l'Assemblée de l'Europe. Avant les frontières matérielles, ce sont les frontières morales qui tombent.

L'Allemagne qui s'écroulait il y a quatre ans, rentre par la grande porte dans la communauté européenne cependant qu'au milieu de ce XXe siècle fulgurant un empire d'Occident se construit. Ce que les conquérants n'ont pu faire, la nécessité le fait.

Ce grand sujet domine en ce moment à nos yeux la politique du monde. Entre l'Amérique et l'U.R.S.S. une Europe collective renaît. Elle renaît à l'Ouest en attendant qu'une année ou l'autre l'Est européen y trouve sa place. Cette vaste opération politique peut changer la face de la terre.

Pendant que la Chine se désagrège, pour un temps, une Europe consciente et libre surgit et nous nous consolidons politiquement avec elle. Car, le réveil de l'Europe a pour l'Orient méditerranéen une importance décisive. C'est pour nous la route ouverte et c'est la condition du maintien d'un certain nombre d'indépendances. L'Europe trouve en effet son prolongement naturel dans l'Asie occidentale, la mer intérieure faisant entre l'une et l'autre le lien.

Si l'Europe allait à une déchéance politique, nous péririons sûrement à notre tour. Qu'on imagine un moment le Proche-Orient pris entre l'Amérique et l'U.R.S.S. si proche, sans alliés intermédiaires, sans force suffisante, sans appuis.

Les pays arabes doivent approfondir le cas de l'Europe occidentale et de leurs relations avec elle. C'est par des contacts avec l'Europe de Strasbourg qu'ils se sauveront ; par la connaissance d'une solidarité qui vient d'un passé lointain et qui devient éclatante.

Nous ne sommes plus qu'à deux pas des capitales de l'Europe où nous faisons nos études et nos affaires. Comment pourrions-nous ignorer ce qui se fait à Strasbourg ? Aussi bien que pour Ankara, la question se pose pour Beyrouth et pour Damas.